

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 2 (1888)

Artikel: La maison du tirage & sa galerie héraldique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746612>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Habsburg-Oesterreichs entnommen; direkt aus dem Kiburgischen kann er nicht stammen wegen der Krone. Aber das zeigt uns dies Kleinod, dass man damals schon, wie in späterer Zeit, annahm, der Pfauenstutz Oesterreichs stamme von Kiburg her. Denn nur seiner Beziehung zu Kiburg wegen wurde hier das Oesterreichische Kleinod verwendet. Hätte man bloss die Beziehungen zu Habsburg ausdrücken wollen, so hätte man gewiss das Kleinod dieses Hauses benutzt, den wächsenden roten Löwen mit dem mit Pfauensiedern besteckten Kämme.

So entstand wohl dieses Lemburger Wappen. Zu bemerken ist nur noch, dass es auch zum Wappen des Stiftes: selbst gemacht wurde, u. z. ist, nach gütiger Mittheilung des Herrn Staatsarchivar Dr. Theodor von Liebenau in Luzern, das Feld rot, der Löwe und der Schrägbalken golden. Die Farben sind also diejenigen des jüngeren Hauses Kiburg, die man eben, wie wir schon sahen, später überhaupt für die Kiburgischen hielt.

G. Ulrich Stutz.

La Maison du Tirage et sa galerie héraldique.



La Compagnie des Mousquetaires de Neuchâtel, qui date du 15^e siècle, (1416 environ) a pris, l'an dernier, une décision tendant à compléter et à continuer la galerie armoriée qu'elle possède au Mail; de cette façon, la galerie s'enrichira rapidement; puis la tradition ne sera pas mise de côté.

Dans son ouvrage si intéressant sur la Mairie de Neuchâtel, S. de Chambrier, sous le titre "l'Eduse", parle de la Maison du Tirage:

"Il y a peu d'habitations; la principale, auprès de la porte est la maison du tirage des Compagnies des Mousquetaires et des Fusiliers, bâtie en 1534. La grande salle est décorée par les écussons d'armoiries des mousquetaires

Fig. 144.



Armes de Neuchâtel
à la
Salle des Mousquetaires
au
Maid.

recus, (le dépôt de leur écusson est d'obligation pour eux), la variété qu'on y remarque en fait une collection singulière.

Le nombre des armoiries qui couvrent une partie des murs de la salle est très grand et il est à désirer qu'on en fasse un jour la reproduction en feuille ou en livret; il est toutefois regrettable que dans le courant de ces dernières années on ait autorisé l'introduction, dans la galerie, de plusieurs armoiries de haute fantaisie qui, malheureusement sont destinées à être copiées et livrées comme authentiques. D'autres armoiries sont effacées ou noircies par le temps et la fumée, le journal publiera les dessins des nouvelles armes qui seront posées dans la Salle actuelle des Mousquetaires, au Mail.

Tout d'abord, la cheminée est surmontée d'un grand panneau en chêne (Fig. 144) d'où se détache une aigle vigoureusement sculptée: l'aigle de la Bourgeoisie, campée sur deux fusils en croix; le feuillage qui les entourait et les chevrons placés sur la poitrine de l'aigle ont été détruits et mutilés après la révolution: la belle avance! Ces armes sculptées étaient un présent des Autorités.

Les armoiries des Capitaines occupent la paroi du fond de la salle. Une entre autres, celle du Capitaine Silliman est accompagnée d'une "mercuriale", de l'année du "Cher temps": prix du vin, du grain, etc.

La dernière Armoirie de Capitaine est celle du regretté commandant Henriod; placée au-dessous des emblèmes de la Ville, elle va faire place à celle de son successeur, avec lequel nous commencerons la série des dessins dont nous avons parlé.

Supplément.

A ce numéro est jointe en supplément la 3^e partie du travail de M. U. Stutz, dont les dessins figurent aux deux pages suivantes.